



HAL
open science

Le complexe héroïque à stèles des Touriès (Saint-Jean et Saint-Paul, Aveyron) : campagnes 2011 et 2012

Philippe Gruat, Nathalie Albinet, Ayla Kientz, Guylène Malige, Georges Marchand, Jérôme Trescarte

► To cite this version:

Philippe Gruat, Nathalie Albinet, Ayla Kientz, Guylène Malige, Georges Marchand, et al.. Le complexe héroïque à stèles des Touriès (Saint-Jean et Saint-Paul, Aveyron) : campagnes 2011 et 2012. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2013, 31, pp.21-24. hal-02389232

HAL Id: hal-02389232

<https://hal.science/hal-02389232>

Submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LE COMPLEXE HÉROÏQUE A STELES DES TOURIES (SAINT-JEAN ET SAINT-PAUL, AVEYRON) : CAMPAGNES 2011 ET 2012

Philippe GRUAT

Service Départemental d'Archéologie de l'Aveyron et UMR 5140 du CNRS (Lattes)

avec la collaboration de

**Nathalie ALBINET, Ayla KIENZ, Guylène MALIGE,
Georges MARCHAND et Jérôme TRESCARTE**

Les campagnes 2011 et 2012 ont permis de poursuivre la fouille de ce remarquable complexe à stèles correspondant manifestement à un sanctuaire héroïque archaïque. Ces travaux se sont concentrés sur la poursuite de l'exploration du podium composite de pierre érigé en plusieurs temps tout au long du V^e s. av. J.-C. et qui barre l'éperon rocheux du site. La fouille minutieuse permet d'appréhender l'architecture de ce monument complexe où les monolithes en grès du Premier âge du Fer font l'objet de réemplois particuliers. Certains sont consciencieusement réutilisés en parement afin d'être exposés en veillant à leur intégrité alors que d'autres, au contraire, sont dissimulés dans la pierraille des divers aménagements, après avoir été volontairement brisés et mutilés en une multitude de fragments.

La chronologie relative des divers aménagements, les datations absolues fournies par les ¹⁴C et le mobilier permettent de proposer un phasage du site qui demande encore à être affiné. Nous limiterons ici nos propos aux principaux résultats des années 2011 et 2012 et renvoyons aux précédents *B.A.F.E.A.F.* (n° 27 et 28) pour les acquis antérieurs, notamment sur le plan architectural.

Trois calages de poteaux chalcolithiques (TP. 37, 38 et 40), épargnés par les occupations ultérieures, se rajoutent aux deux fosses déjà mises au jour lors des campagnes précédentes. Ils témoignent, avec divers mobiliers découverts en position secondaire sur le plateau et dans la grotte 1 qui s'ouvre dans la falaise nord du plateau, d'occupations successives, juste en face de la cavité sépulcrale éponyme des Treilles.

L'occupation protohistorique du promontoire débute vers la fin du Bronze moyen et plus vraisemblablement au tout début du Bronze final. Un niveau (u.s. 1039 et 1041) a livré quelques rares documents céramiques de cette période ainsi qu'une datation ¹⁴C calibrée comprise entre 1378 et 1129 av. J.-C. La nature exacte de cette fréquentation reste encore à préciser : habitat de plein air ou début du fonctionnement du complexe protohistorique à stèles ? Des vestiges contemporains sont également attestés dans la grotte 1.

Quatre nouveaux calages des premiers alignements de stèles érigées sur le plateau (phases I et/ou II) ont été fouillés (TP. 30, 35 et 36 et 41). Tous ont livré des fragments de monolithes brisés dont un angle (TP. 35). Les trois premiers proviennent de la bordure sud-ouest du podium ; le dernier est situé plus au nord sur le plateau, manifestement en liaison avec le principal alignement mis au jour sur le site. Plusieurs datations ¹⁴C réalisées sur les 28 structures en creux concernées (dont les TP. 30 et 35) et sur la base de la stèle 21, encore fichée et calée dans le socle, permettent de les attribuer au Premier âge du Fer (entre le VIII^e et le début du VI^e s. av. J.-C.). Nous ne savons pas encore si ces premiers alignements de monolithes, dépourvus de dépôts funéraires, sont liés ou non à une tombe proche.

Un imposant tertre (u.s. 1011), dont les contours commencent seulement à se dessiner sous l'extrémité sud-ouest du podium, pourrait le suggérer (phase IIa). De plan ovalaire, cet éventuel tumulus mesure 16 à 19 m de longueur sur 12,50 m de largeur maximale pour au mieux 0,50 à 0,70 m de hauteur. Deux bases de stèles en grès (n° 13 et 40) ainsi qu'une centaine de pierres calcaires sont plantées à sa surface. Les restes remaniés d'au moins quatre sujets inhumés semblent

en provenir. Il s'agit d'une soixantaine de pièces osseuses et de dents humaines, non brûlées et isolées, montrant deux concentrations préférentielles au sein du blocage du monument B (étude B. Dedet). Elles appartiennent à quatre sujets : un enfant de 8-12 ans, un adolescent (autour de 18 ans) et deux adultes. Leur répartition stratigraphique, dépourvue de toute connexion anatomique, indique qu'il s'agit de dépôts funéraires plus anciens perturbés par l'édification du monument B. Les premiers indices mobiliers pourraient suggérer une datation au cours de la seconde moitié du VII^e s. av. J.-C.

La poursuite de la fouille du monument B, constituant l'extrémité sud-ouest du podium a confirmé qu'il constituait bien le noyau ancien (phase IIb, début du Ve s. av. J.-C.) de cette vaste structure allongée composite d'environ 50 m de développement. Il recouvre et entoure, en la monumentalisant (héroôn), la moitié occidentale du tertre sous-jacent. La chronologie relative des divers aménagements suggère que les parements M. 4 et M. 5 appartiennent à un même monument réalisé en deux temps très rapprochés. Le premier, d'environ 10 m de long sur 5 à 6,50 m de large environ, regroupe dans son parement occidental (M. 4), une série de stèles (fig. 1). L'ensemble était manifestement protégé par un portique dont deux autres massifs de pierres rectangulaires (M. 17 et 18), implantés devant la façade nord-est du monument, probablement des soubassements de piliers d'un portique, sont venus s'ajouter à ceux déjà découverts lors des campagnes précédentes (M. 6 et M. 15) devant les deux retours d'angle du parement M. 4.



Fig. 1. Vue d'ensemble de la façade occidentale du monument B du sanctuaire héroïque des Touriès, avec notamment les parements M. 4 et M. 5. Le premier regroupe des stèles en grès (état fin 2011). © Ph. Gruat, SDA 12.

La partie centrale du monument B, très « aérée » et peut-être remaniée lors de la découverte fortuite des premières stèles par les travaux agricoles, est délimitée, sur un côté au moins, par un parement interne (M. 13). Il s'agit manifestement d'un couloir d'accès axial semi-enterré, aménagé depuis la façade nord, probablement ouverte, qu'il outrepassa (fig. 29). Cet aménagement, dont la fonction reste à préciser, peut-être un *dromos*, a remanié une partie du tertre sous-jacent vraisemblablement funéraire (*supra*).

Le blocage interne du monument B - qui est l'ensemble le plus ancien du podium - a livré logiquement de très nombreux fragments de stèles brisées, forcément érigées lors des phases

précédentes. Parmi ces derniers on relève plusieurs éléments remarquables : de probables figurations de ceintures décorées de croisillons ou de chevrons, des cercles concentriques incisés de disques-cuirasses ou de boucliers, un sommet arrondi dont le pourtour est souligné par trois cordons courbes et concentriques, des éléments d'un même monolithe décoré de gros cordons en relief et rectilignes, plusieurs angles de stèles ou de piliers, entre autres. Deux fragments dont la forme et les surfaces égrissées conservées, ornées sur une face d'un cordon courbe en relief, ne semblent pouvoir appartenir qu'à un couvre-chef d'un buste de type Sainte-Anastasie, daté aujourd'hui, assez unanimement du début de l'âge du Fer, entre le milieu du VIII^e et le milieu du VI^e s. av. J.-C.

Les éléments les plus inattendus et exceptionnels sont une représentation de roue de char (diamètre restitué: 39 cm) et l'angle d'une autre statue de caisse de char (diamètre de la roue : 46,5 cm). Ils sont sans équivalent, à notre connaissance, tant en Méditerranée nord-occidentale qu'en Europe celtique, à aussi haute époque. Ils permettent des rapprochements convaincants avec les véhicules à quatre roues des « tombes à char » du domaine hallstattien et des reconstitutions qui en sont proposées. Au vu de ces dernières, notamment celle de la tombe princière de Vix, on peut estimer que la première représentation de roue de char est à peu près figurée au demi de la grandeur nature. Ces remarquables représentations confirment, s'il en était encore besoin, l'importance des personnages héroïsés figurés à travers les divers piliers, stèles et statues des Touriès. Il convient vraisemblablement de les appréhender sous la forme de compositions complexes ou de groupes, à l'instar de l'ensemble de Porcuna dans le sud de l'Espagne et semble-t-il du guerrier de Lattes, mettant en scène les élites guerrières locales.

Dans la foulée de l'édification du monument B, du moins de sa partie parentée, plusieurs aménagements sont réalisés le long de sa façade ouest et dans le prolongement de cette dernière, jusqu'à la bordure nord du plateau. Il s'agit, du nord au sud, d'une structure excavée linéaire (u.s. 1008/1022) ponctuée par un parement (M. 7) (phase IIIa), de deux plateformes parallèles de pierre (u.s. 1028 et M. 20 dans l'u.s. 1048), de massifs rectangulaires (*supra*), de foyers sur sole d'argile (FO. 3 à 4) (phase IIIb). La plupart de ces structures sont scellées par une couche cendreuse de dépôt (u.s. 1004, phase IIIc) qui a manifestement recoupée une fosse plus ancienne creusée dans le socle. Le tout est attribuable à la première moitié et au milieu du V^e s. av. J.-C. (La Tène A1). La structure excavée et la première plateforme présentent une orientation (39° à 42° E) sensiblement proche de celle du fossé du site (39° E), mis au jour lors de l'évaluation de 2008, mais dont la chronologie précise n'a malheureusement pas encore pu être établie. Le tout pourrait délimiter une sorte d'espace ou d'enclos (*temenos*) de 27 m de longueur sur 19 m de largeur environ, jouxtant la façade nord-est et peut-être est du monument B.

Le démontage du blocage du monument A, qui prolonge vers le nord-est le monument B, sur 26 à 28 m de longueur et sur 7 m environ de largeur, n'a guère apporté de nouveautés. Il confirme cependant sa chronologie relative plus tardive (phase Va) et l'absence de tout dépôt funéraire. Des fragments de stèles sont présents mais en quantité bien moindre et globalement de plus petit calibre que dans le monument B. Plusieurs éléments remarquables sont toutefois à signaler, outre des angles et des portions de décors gravés courbes (disque-cuirasse ou bouclier ?), notamment deux probables « feuilles de gui » de type Holzgerlingen et de type Glauberg, attribuées respectivement au VII^e s. et à la fin du Ve s. av. J.-C. L'extrémité nord-est du monument A se superpose à un aménagement plus ancien (phase IVa) qui reste à étudier : un tertre de terre délimité par un péristalithe partiel à la surface duquel des fosses (d'ancrage de stèles ?) ont été aménagées (phase IVb) et comblées de pierraille.

Durant la seconde moitié du V^e s. av. J.-C. (La Tène A2), le podium fait l'objet d'un agrandissement tout le long de sa façade méridionale, sur environ 50 m de développement. Cette extension (phase Vc1) correspond à l'aménagement d'une palissade bordant un paléosol argileux courant le long des façades sud-est des monuments A et B. L'ensemble correspond à une sorte de chemin creux ou de long corridor, peut-être couvert, de 1,25 à 3,65 m de large, dont la fonction reste énigmatique (déambulatoire ?). A son extrémité sud-ouest, le calage de la palissade est associé à un radier de pierre et probablement à plusieurs trous de poteaux (TP. 29, 31 à 33 et 43). Ils participent

peut-être à un système de franchissement fossé afin d'accéder au plateau en contournant le podium.

Dans un second temps (phase Vc2), un imposant ensemble parementé, associé à une recharge de pierre, se superpose à l'extrémité sud-ouest du négatif de la palissade, qui n'est plus alors en élévation devant la façade méridionale du monument B. Ce massif présente un plan trapézoïdal de 6,55 m à 7,15 m de long sur 2,35 m à 3,10 m de large, pour une orientation de 111° E. Il constitue manifestement l'ultime aménagement contribuant, à la suite du monument B, à monumentaliser le tertre initial sous-jacent qu'il délimite côté sud.

Autour de la transition du V^e et du IV^e s. av. J.-C., après la ruine au moins partielle des parements sud des monuments, l'espace les jouxtant fait l'objet de plusieurs empièvements (phases VIa et VIb) recouvrant les structures sous-jacentes. Au vu des innombrables fragments de stèles en grès retrouvés dans ces blocages, il faut probablement y voir une destruction du site marquée par un ultime nivellement du podium, peut-être accompagné d'actes de mutilation des derniers monolithes encore visibles. Ces divers empièvements nappent plusieurs autres aménagements et niveaux plus anciens qui restent encore à fouiller.

BIBLIOGRAPHIE DE BASE DU SITE

GRUAT 2008 : GRUAT (Ph.) avec la collaboration de PUJOL (J.) et SERRES (J.-P.) – Découvertes de stèles protohistoriques en Rouergue méridional : introduction à l'étude du site des Tourières (Saint-Jean et Saint-Paul, Aveyron). *Documents d'Archéologie Méridionale*, 31, 2008, pp. 97-123.

GRUAT 2009A : GRUAT (Ph.) avec la collaboration de CURE (L.), FRANQUEVILLE (B.), MARCHAND (G.) et TRESCARTE (J.) – Le site à stèles du Premier âge du Fer des Tourières (Saint-Jean et Saint-Paul, Aveyron) : campagne 2008. *Bulletin de l'AFEAF*, 27, 2009, pp. 35-37.

GRUAT 2009B : GRUAT (Ph.) avec la collaboration de CURE (L.), MARCHAND (G.) et TRESCARTE (J.) – Le site protohistorique à stèles des Tourières à Saint-Jean et Saint-Paul (Aveyron) : premiers résultats. In : GRUAT (Ph.) avec la collaboration de AGOGUÉ (O.) et GARCIA (D.) dir. – *Stèles et statues des Celtes du Midi de la France (VIIIe – IVe s. av. J.-C.)*. Plaquette des pré-actes de la table ronde internationale (Rodez du 24 au 25 avril 2009). Rodez, éd. du Musée du Rouergue (conseil général de l'Aveyron), 2009, pp. 39-42.

GRUAT 2010A : GRUAT (Ph.) avec la collaboration de MALIGE (G.), MARCHAND (G.), et TRESCARTE (J.) – Le site à stèles du Premier âge du Fer des Tourières (Saint-Jean et Saint-Paul, Aveyron) : campagne 2009. *Bulletin de l'AFEAF*, 28, 2010, pp. 35-37.

GRUAT 2010B : GRUAT (Ph.) avec la collaboration de PUJOL (J.) et SERRES (J.-P.) – Les stèles du Premier âge du Fer des Tourières et la question de la représentation du guerrier protohistorique en Rouergue méridional. *Cahiers d'Archéologie Aveyronnaise*, 23, 2010, pp. 60-89 (N° Spécial de *Vivre en Rouergue*).

GRUAT 2010C : GRUAT (Ph.) avec la collaboration de MALIGE (G.), MARCHAND (G.) et TRESCARTE (J.) et les contributions de BRUXELLES (L.), DEDET (B.), MENIEL (P.) et SERVELLE (C.) – Premiers résultats des fouilles archéologiques du complexe protohistorique à stèles des Tourières, commune de Saint-Jean et Saint-Paul. *Etudes Aveyronnaises*, 2010, pp. 101-114.

GRUAT 2011A : GRUAT (Ph.) avec la collaboration de MALIGE (G.), MARCHAND (G.), et TRESCARTE (J.) – Le complexe protohistorique à stèles des Tourières (Saint-Jean et Saint-Paul, Aveyron) : campagnes 2010. *Bulletin de l'AFEAF*, 28, 2011, pp. 23-26.

GRUAT 2011B : GRUAT (Ph.) avec la collaboration de ALBINET (N.), MALIGE (G.), MARCHAND (G.) et TRESCARTE (J.) et les contributions de BRUXELLES (L.), DEDET (B.) et MENIEL (P.) – Les Tourières, Saint-Jean et Saint-Paul, Aveyron. In : ROURE (R.), PERNET (L.) éd. : *Des rites et des Hommes, Les pratiques symboliques des Celtes, des Ibères et des Grecs en Provence, en Languedoc et en Catalogne*. Paris, éd. Errance, 2011, pp. 104-111 (Collection Archéologie de Montpellier Agglomération, 2).

GRUAT (À PARAÎTRE) : GRUAT (Ph.) avec la collaboration de ALBINET (N.), MALIGE (G.), MARCHAND (G.), TRESCARTE (J.) et la participation de BRUXELLES (L.), DEDET (B.), MENIEL (P.) et SERVELLE (C.) – Le complexe héroïque à stèles des Tourières (Saint-Jean et Saint-Paul, Aveyron) : Bilan préliminaire des campagnes 2008-2011. In : GARCIA (D.), GRUAT (Ph.) – *Stèles et statues des Celtes du Midi de la France*. Actes du colloque de Rodez, 2009. *Documents d'Archéologie Méridionale*, 34, à paraître.